

## Discerner:une nécessité pour la vie selon l'Esprit

L'homme qui ose croire que l'Esprit-Saint l'habite, que la vie de l'Esprit est appelée à se développer au sein de toute son humanité, ne saurait se dispenser de discerner. En effet, discerner c'est vérifier par une mise à l'épreuve que nous prenons le chemin que nous indique l'Esprit chemin indiqué par les motions profondes qu'il nous fait ressentir.

St Ignace souhaite aider les hommes à trouver le chemin de la Vie et à le prendre.

A la fin des exercices spirituels, il nous donne des règles pour discerner. Voici l'objectif qu'il se donne:  
Règles pour sentir et reconnaître les diverses motions qui se produisent dans l'âme; les bonnes pour les recevoir, les mauvaises pour les rejeter.

Reprenons les termes de St Ignace:

*"Règles pour sentir et reconnaître en quelques manières les diverses motions"*

Puisque l'homme est fils de Dieu, habité par l'Esprit-Saint, il a en effet à accueillir les motions produites par l'Esprit. Mais pour cela, il lui faut d'abord les sentir.

Beaucoup d'hommes ne savent pas très bien sentir ce qui se passe en eux, et de fait la 1ère condition pour discerner est de sentir les mouvements profonds qui se produisent en nous. Cela ne suffit pas.

Il y a en effet des gens qui sentent beaucoup de mouvements en eux; ils perçoivent tout un remue-ménage intérieur; mais... Qu'est-ce qui vient de l'Esprit-Saint dans ce remue-ménage? Qu'est-ce qui vient d'autres sources qui mettent en mouvement leur être profond?

Après avoir senti la présence de ces mouvements au fond de soi, il est donc très important de reconnaître ce qui les provoque, d'où ils viennent qu'est-ce qui les produit.

St Ignace nous dit :

*"Règles pour sentir et reconnaître en quelques manières les diverses motions"*. comment reconnaître en quelques manières ces motions afin de choisir ensuite les bonnes pour les accueillir, les mauvaises pour les rejeter.

Tout discernement comporte donc 3 temps :

- le 1er qui est de sentir, de ressentir les motions. Y en a t'il eu ou n'y en a t'il pas eu?

- Un 2ème temps consiste à reconnaître où ces motions se produisent, quelle est leur origine.

- Un 3ème temps consiste à choisir les bonnes pour les accueillir, à reconnaître les meilleures pour leur donner la préférence.

Notre connaissance des motions est difficile, ce n'est pas toujours évident, cela ne se fait pas d'emblée; non seulement à cause des motions elles-mêmes mais surtout à cause de nos

limites. Nous ne voyons pas très clair en nous. Notre regard ne plonge pas très profond en nous. Il a besoin de s'exercer, d'acquiescer des habitudes d'analyse. Et d'autre part nous avons des aveuglements. Nous nous aveuglons facilement sur nous-mêmes, et le pire c'est que nous n'en sommes pas conscients ! La tâche est donc délicate ! Je crois que c'est un domaine où nous ne nous aventurons pas en conquérant L'Esprit Saint n'est pas notre propriété, nous pouvons nous tromper.

Le discernement exige de notre part une réelle humilité. C'est bien "quelques manières" que nous avons à sentir ces motions. St Ignace effectivement, n'a pas ajouté ce petit terme " en quelque manière " sans raison. Lui-même, qui est un maître spirituel, reconnaît que ce n'est qu'en quelque manière qu'il est capable de vivre ce discernement; et très certainement il a dû reconnaître que parfois il se trompait en discernant. Tout comme nous, il a dû faire l'expérience de notre complexité humaine. Quand quelque chose bouge en l'homme, beaucoup de choses bougent.

Constatons en effet dans un 1er temps qu'il n'est pas si facile reconnaître l'origine des mouvements qui se produisent en nous, car beaucoup de choses bougent en nous. L'homme est très complexe. Qu'est-ce qu'un homme?

L'homme est en effet un être terriblement complexe. Dès la plus haute antiquité, on en avait parfaitement conscience. En témoignent les nombreux textes des premières civilisations qui essaient de situer l'homme dans l'univers.

Pour les Anciens, très souvent, l'image que l'on se fait de l'homme est mise en relation avec l'image que l'on se fait de l'univers: Le "(Tout)" (le Macrocosme) symbole même de complexité.

L'univers apparaît comme un mécanisme aux rouages extrêmement nombreux, subtils, et l'homme semble en relation avec cet univers (relation intime). Il est un "Microcosme" (un Petit univers). C'est toute la pensée astrologique, racine des philosophies de l'Antiquité, qui se fonde sur cette idée que l'homme représente une synthèse, un résumé de la Création, et que tout ce qui se passe dans l'univers a sa résonance en lui.

Ainsi toutes ces images parlent d'une complexité bien difficile maîtriser. Elles sont très actuelles, comme en témoignent les nombreuses descriptions contemporaines de l'homme, qu'elles soient philosophiques, psychologiques, métaphysiques ou religieuses.

Pascal avait déjà dit quelque chose en ce sens en parlant de l'infiniment petit et de l'infiniment grand.

Les sciences humaines, d'ailleurs, nous apprennent de même que l'homme est un résumé de l'univers. Pour elles l'embryon humain récapitule l'évolution de l'humanité entière depuis ses origines. L'embryon semble effectivement passer par tous les stades de l'évolution de la vie.

D'autres sciences permettent de soigner une partie du corps à partir de sa projection dans

l'oreille. Ainsi, l'auriculothérapie: un petit détail de l'oreille renvoie à cet organe qui est malade et, en faisant des pressions sur la partie correspondante de l'oreille, on soigne cet organe malade.

Citons également l'iridologie: la simple observation de l'iris de l'œil permet de reconnaître tout ce qui se passe dans les différentes parties du corps humain.

Tournons-nous vers l'Écriture:  
La vie d'un seul homme reproduit toute la création, mais aussi la récréation. Chacun de nous est un nouvel Abraham, est un nouveau peuple élu: tout seul, semblable à celui des descendants d'Abraham. Chacun de nous l'Exode, vit l'entrée dans le Royaume d'Israël, vit la Rédemption.  
Il y a en chacun de nous ce Fils de Dieu qui s'engendre, et cependant l'Écriture nous dit que toute l'humanité n'est qu'un seul homme: Jésus avec tous ses membres que sont chacun de tous les êtres humains.

Oui, l'homme est un être vivant et, par le fait même, il est toujours en mouvement car la vie c'est le mouvement.

L'homme est un être vivant et, par le fait même, il est toujours en mouvement. L'homme est animé de toutes sortes de mouvements: il participe aux mouvements de la matière au niveau de son corps, et même au niveau de son esprit. Toutes ses puissances sont en mouvement.

Son intelligence est sans cesse en recherche de savoir. Sa volonté est comme le juif errant « toujours en quête d'autre chose » (Maurice Blondel "Son cœur est sans repos tant qu'il n'a pas trouvé son bien", selon le mot de st Augustin.

Oui, l'homme est sans cesse en évolution.. Il change, il se réalise, car s'il ne vivait pas tous ces mouvements dans son être ce serait la mort.

Tout est mouvement en l'homme, tout comme d'ailleurs dans les étoiles ou dans les atomes. L'homme est entre le monde stellaire et le monde des électrons. Mais puisque les étoiles bougent, que les électrons bougent autour du noyau de l'atome, l'homme lui-même ne saurait être que mouvement. D'ailleurs st Paul, dans le livre des Actes des Apôtres, au chap. 17, v. 28 dit :

"Car c'est en Lui que nous avons la Vie, le Mouvement et l'être comme l'ont dit certains de vos poètes".

Dans un autre passage, il nous montre que nous sommes au cœur de toute cette Création. Dans l'épître aux Romains. chap. 13, v. 19 il écrit:

"Car la Création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu. Livrée au pouvoir du néant, non de son propre gré mais par l'autorité de de Celui qui l'y a livrée, elle garde l'espérance car elle aussi sera libérée de l'esclavage de la corruption pour avoir part à la liberté et à la gloire des enfants de Dieu."

Ainsi, tout homme est en profonde communion avec la Création. Le monde matériel, créé pour l'homme en partage la

destinée.

Essayons maintenant de voir comment le Christ nous parle de l'homme complexe.

Il n'évacue pas le problème. Les images qu'il prend chaque fois qu'il parle de l'homme, qu'il parle du Royaume, sont des images qui ne tiennent compte de toute cette réalité très complexe.

Le Royaume de Dieu, c'est une terreensemencée, c'est une pâte dans laquelle on a déposé du levain.

Nous allons nous appuyer dans tout ce qui va suivre sur ces 2 images que le Christ nous a données pour nous parler de l'homme:

Une terreensemencée.

Une pâte qui a reçu du levain.

### **Une terre.**

Qu'y a-t'il de plus complexe qu'une poignée de terre? Qu'elle soit de Beauce ou des Alpes, cette terre est toujours faite de beaucoup d'éléments, très divers : les plus purs, les plus souillés, ceux qui viennent de très loin, ceux qui sont là depuis toujours, les molécules les plus légères comme les plus lourdes.

Il est bien vrai que dans notre terre bien des composantes sont mêlées composantes biologiques, composantes psychologiques, composantes spirituelles.

A l'ère vue, tout cela est difficilement discernable car tout se mélange en une pâte pour reprendre l'image que nous propose Jésus; une pâte qu'il nous faudrait analyser pour en découvrir les différentes parties.

### Composantes biologiques d'abord:

C'est évident, nous sommes un corps. Adam n'est-il pas "le terreux"? Celui qui a été sorti du limon de la terre? Nous sommes un corps avec toute sa complexité anatomique et sa complexité fonctionnelle.

Notre terre est aussi pétrie d'une composante psychologique.

Cette dernière a d'abord une dimension affective, celle qui est née avec notre besoin de protection, notre besoin maternel, et s'est épanouie en notre capacité de relations progressivement étendue à notre vie sociale qui fait partie de cet univers psychologique.

Cette même composante psychologique a aussi une dimension intellectuelle car l'homme pense, analyse, écrit des livres ou fabrique des idéologies.

Cette complexité comporte aussi; sur le plan psychologique une 3ème dimension : la volonté qui permet à notre liberté psychologique de se déterminer elle-même pour des motifs.

Mais cette liberté psychologique n'est pas à confondre avec la liberté spirituelle qui est dépendance de Dieu dans un mouvement d'amour.

Dans notre terre on trouve aussi bien sûr cette composante spirituelle qui a une importance très grande, sinon la plus grande. C'est celle par laquelle nous avons la capacité de nous ouvrir ou non à l'amour, la capacité de développer en nous le don de nous-même et, au-delà, la capacité de laisser l'Esprit développer en nous une humanité nouvelle, régénéré, vivant de communion.

Une terre avec diverses composantes.

Mais je voudrais également souligner que chaque terre a son histoire.

Ainsi, la Beauce toute plate du Quaternaire n'a pas la même histoire que les Alpes qui prennent de la hauteur au Tertiaire. Mais que les Beaucerons se réconfortent car cette plate terre de Beauce est autrement plus féconde que les Alpes sur les pentes desquelles on ne peut cueillir que quelques petites fleurs plus ou moins rabougries mais toute fois bien belles.

Ces différentes terres ont toutes en commun de ne pas posséder leur avenir, car la terre c'est l'humilité par excellence, c'est l'humus ; c'est ce qui dépend du climat, des intempéries, ce qui dépend du cosmos, de l'autre.

Comme la terre, chacun de nous a une histoire, chacun de nous a un passé bien précis, une origine familiale, raciale, nationale, géographique particulière.

N'oublions pas l'essentiel: l'avenir de la terre est lié à son ensemencement. Quelle semence lui est confiée?

Ainsi, si chacun de nous est une terre, notre responsabilité personnelle est avant tout cet accueil ou ce non accueil de la vie qui lui est confiée.

Cette conception de l'homme "Terre de Dieu" nous est familière depuis St Paul. 2 Cor. 3:

"Tous travaillons ensemble à l'œuvre de Dieu, et vous êtes le champ que Dieu cultive, la maison que Dieu construit. Qu'est-ce qu'Apollos? Qu'est-ce que Paul? Des serviteurs par qui vous avez été amenés à la foi; chacun d'eux a agi selon les dons que le Seigneur lui a donnés (accordés) . Moi, j'ai planté; Apollos a arrosé; mais c'est Dieu qui faisait croître. Celui qui a planté n'est rien. Celui qui arrose n'est rien. Dieu seul compte».

**C'est lui qui fait croître."**

Toute terre est unique. Elle a ses qualités personnelles.

Ainsi, je suis né avec un tempérament, mes capacités qui me sont bien personnelles; ce qui fait que je puis être une serre

caillouteuse, ou envahie par les ronces, ou soigneusement cultivée.

En outre, pour chacun de nous, nos composantes personnelles sont pétries par notre propre histoire, par notre passé, et même toute l'histoire de notre race.

Et c'est ainsi que nous arrivons à une originalité très profonde qui nous distingue totalement les uns des autres.

C'est tout cet ensemble de traits personnels qui fait de nous des individus, des personnes.

Redisons-le :

l'essentiel de cette terre c'est qu'elle n'est pas laissée en friche. Elle estensemencée par le Germe de Fils de Dieu, le Germe de Vie Éternelle.

Elle est appelée à produire du blé...mais il y a aussi de l'ivraie qui pousse spontanément ou qui est semé par le vent, par l'Ennemi de la moisson.

Notre terre est très complexe.

Il n'est pas question d'arracher l'ivraie pour laisser pousser le blé: tout pousse ensemble.

Nous avons à laisser le moissonneur, le maître de la moisson, regarder son champ pousser ainsi.

Le Christ reprend ailleurs cette comparaison, sous la forme du grain de sénevé appelé à devenir ce Royaume de Dieu.

Le Germe se déploie peu à peu, envahit toute la terre, le fils de Dieu en nous envahit peu à peu tout le vieil homme qui tombe en ruines.

Ainsi notre humanité donne lentement toute sa substance, afin que naisse le nouvel homme selon le Christ.

Mais n'oublions pas ce que dit St Paul: Apollos a arrosé; les serviteurs travaillent cette terre, et grâce à ce travail le blé peut mieux pousser, peut mieux croître au milieu de l'ivraie.

C'est là **la raison d'être de tout discernement: aider le germe de Vie à se déployer pour qu'il envahisse toute la terre.**

2ème image que prend le Christ pour signifier toute cette complexité de l'homme celle de la pâte qui lève. Le Royaume de Dieu est semblable à du levain qu'une femme prend et enfouit dans 3 mesures de farine, si bien que toute la masse lève.

Toute cuisinière sait bien que la pâte est complexe et qu'il est difficile de faire une pâte excellente. Tous les ingrédients qui entrent dans la composition de la pâte sont à doser de façon précise et leur mélange est délicat. Ils peuvent être de plus ou moins bonne qualité...

Mais dans la pâte le levain fait l'essentiel : c'est lui qui fait la bonne pâte. Et en l'homme, le levain, c'est bien

celui de l'Évangile, celui qui va faire lever toutes nos possibilités pour les amener jusqu'à leur terme, leur développement, jusqu'à nous faire devenir, comme le dit St Paul, un autre Christ.

Ainsi nous avons à contempler longuement notre complexité pour saisir que quand l'Esprit-Saint agit au plus profond de nous-même II va mettre en mouvement tout un ensemble complexe.

Mais il n'y a pas que l'Esprit-Saint qui fait bouger les choses en nous.

Tout événement fait tout réagir en moi, c'est toute ma complexité qui va être atteinte par le moindre événement et je vais constater que tout bouge en moi sur tous les plans chaque fois qu'il y a événement. Quelque soit cet événement, tout l'homme est concerné par le mouvement qu'il produit. Toute ma terre bouge car il y a unité de l'homme, répercussion d'un plan sur l'autre, un peu comme lorsque une secousse sismique se produit : tout bouge, tout fait écho sur toutes les couches de la terre, mais il y a un hypocentre, un lieu où s'origine ce mouvement.

Tu as bien dit "hypocentre"!  
Ce mot hypocentre fait référence à l'origine en profondeur d'où partent les ondes sismiques dans un tremblement de terre.  
Cet hypocentre est à la verticale de l'épicentre, point de la surface terrestre où un tremblement de terre a été le plus intense.  
De même, ici, ce ne sont pas les effets superficiels de la motion ou, risquons- nous à le dire, l'épicentre de cette motion qui nous intéresse, mais bien la source profonde de cette motion.

Il s'agit donc de reconnaître d'où part le mouvement que je perçois en moi.

Ainsi, si l'hypocentre est biologique, il va d'abord engendrer en moi un mouvement biologique, mouvement qui aura, sans doute des répercussions psychologiques et même spirituelles.

Ex. banal. J'ai faim et je désire manger un croissant. Ce désir va *ne* faire chez le boulanger, d'où une relation avec celui-ci. Comme toute relation ce temps de bavardage concerne ma psychologie. De là, je peux penser à ce Pain de Vie dont parle l'Évangile et qui est ma nourriture éternelle par excellence.

Un croissant m'a permis d'entrer en relation avec le boulanger, sa présence, m'a donné des forces et m'a permis dans la paix de sur ce qui était la source de la vie Véritable : le Corps du Seigneur.

Un autre exemple.

Quand je suis fatigué, mon corps éprouve un désir de repos, un dé se laisser aller. Je me mets dans un bon fauteuil et je me relaxe. Petit à petit s'établit en moi un bien-être, une paix, et je me laisse porter par la vie. Je me laisse être

bien dans mes sensations. Cela colore progressivement mon vécu psychologique, et je me rends compte qu'étant en mon corps, je me trouve en paix avec moi-même, et en paix avec les autres. Si je me laisse aller à cette sensation psychologique à fond, alors souvent je me retrouve en prière, dans une sorte de repos dans l'Esprit. Ainsi, ce repos spirituel est venu tout naturellement, à la suite du repos de mon corps qui a d'abord imposé sa paix aux mouvements intérieurs de mon affectivité.

Quand l'hypocentre du mouvement est biologique comme dans les deux cas précédents, il peut produire des effets dans les sphères psychologiques et spirituelles. Mais l'hypocentre peut aussi bien se situer dans la sphère psychologique.

Un besoin psychologique peut faire naître un mouvement qui est d'abord d'essence psychologique mais qui va provoquer des mouvements à la fois biologiques et spirituels.

Par exemple. Lorsque je rentre de voyage et que je retrouve mon épouse.

Tout d'abord, ce qui vibre en moi c'est la sphère affective, celle de l'amour mutuel que nous nous portons au plan de notre affectivité. Nous nous livrons à la joie de ce retour. Très vite, ou simultanément, cette joie se traduit par l'envie d'être proche physiquement, de nous mettre dans les bras l'un de l'autre, de nous faire des câlins.

Mais cette joie qui nous habite, nous sentons bien qu'elle va au-delà de ces mouvements affectifs. La rencontre de notre couple est toute pétrie de son sens spirituel, de sa relation à Dieu. Ainsi, très souvent, nous louons ensemble le Seigneur, simplement, de nous avoir permis de nous retrouver.

L'hypocentre peut tout aussi bien se trouver dans la sphère spirituelle.

Par ex. un désir d'ordre spirituel peut faire naître en moi un mouvement spirituel qui engendrera des mouvements d'ordre psychologique biologique.

J'ai ainsi le désir très profond de faire la volonté du Père parce que je L'aime, et qu'aimer c'est faire Sa volonté. Or, je sais que le Père m'a ouvert un chemin vers l'amour des plus pauvres, des plus déshérités et je me livre à ce don de moi-même aux autres tout en faisant la volonté du Père. J'aime les autres avec toute mon affectivité et je suis heureuse au milieu des pauvres. J'éprouve une vraie joie à être parmi eux. Cette volonté du Père que j'ai ainsi réalisée me laisse dans la paix profonde qui s'inscrit dans tout mon être et me procure une détente au plan physique, si bien que je n'ai aucune difficulté à dormir parce que je suis dans la paix.

S'il est essentiel de distinguer la sphère où se situe l'hypocentre d'où part le mouvement, il est également

très important de saisir la profondeur de cet hypocentre. Est-il proche de la surface, ou dans nos couches les plus enfouies?

Quand il y a un tremblement de terre, les effets seront très différents selon que ce tremblement de terre aura son hypocentre dans la sphère de la peau, de la surface de l'écorce terrestre, ou dans la profondeur des organes, à des kms. de distance de la surface du sol.

J'ai une image qui explicite bien cela : Racines, tiges et feuilles prospèrent ensemble, mais je perçois plus facilement ce qui se passe dans le feuillage que dans la racine qui me demeure cachée.

Dans notre humanité, bien souvent, nous ne sommes attentifs qu'à ce qui se passe en surface, au niveau de la pensée ou de l'affectivité, alors qu'en général les secousses les plus profondes se produisent dans notre inconscient, dans nos racines.

Autre distinction: Le mouvement va avoir des origines très variées.

Il peut venir de moi, du cosmos, des hommes, des divers esprits (anges et démons) ou de Dieu.

Quelques ex.

Le mouvement peut être le fait de mon initiative, de ce qui vient de moi (j'ai soif: c'est le plan biologique; j'ai peur: c'est le plan psychologique; je cherche Dieu c'est le plan spirituel.)

Le mouvement peut avoir une origine cosmique (il pleut et cela a une influence sur toute mon humanité; le soleil brille et cela a une autre influence; je contemple une pomme, j'entends le chant des oiseaux, cela a une autre influence; de même si je contemple les étoiles.

Le mouvement peut venir aussi des hommes (ainsi, je rencontre un moine ou je rencontre un débauché; les effets ne sont pas du tout les mêmes; pareille rencontre peut faire naître en moi de l'espérance ou de la peur, un appel à la sainteté ou une tentation)

Le mouvement peut aussi avoir pour origine des esprits, anges et démons; toute la Tradition nous affirme, toute l'Écriture nous en parle (les Saints témoignent que des esprits non percevables par nos sens humains agissent sur nous anges ou démons)

Enfin, certains mouvements viennent de Dieu ("Il est chez Lui en moi; je suis, comme dit st Paul, demeure de l'Esprit-Saint qui engendre la Vie en moi")

Maintenant, réfléchissons quelques instants sur les attitudes fondamentales qui sont indispensables pour celui qui veut discerner ce qui se passe en lui.

L'humilité d'abord: l'acceptation de sa terre.

Accepter d'être cette pâte humaine complexe. Impossible d'arracher l'ivraie pour laisser seul le blé pousser ! Impossible qu'il n'y ait en nous qu'un levain purement évangélique ! Il sera aussi toujours un peu pharisaïque!

Cette acceptation de notre réel est la condition lère de tout discernement. Nous ne sommes que de la terre; nous

sommes une pâte complexe.

Il me semble aussi qu'il y a 2 attitudes importantes, fondamentales pour discerner:

D'abord, le désir de faire la vérité en nous; et surtout aussi la confiance en Dieu qui va m'éclairer (c'est sur Dieu que je compte, plus que sur moi, pour faire la lumière).

L'important aussi, c'est:

la croyance en la vraie Vie, cette vie que Dieu me propose en suivant la motion de l'Esprit; et donc j'ai à avoir une certaine préférence à accorder à cette vie-là, à cette motion de l'Esprit par rapport aux autres motions (si je ne l'aime pas, je ne serai pas prête à la rechercher, à la discerner).

Voici donc précisées les attitudes fondamentales exigées par tout discernement: L'humilité, la vérité, la confiance en Dieu.

Faisons le point.

Le 1er temps du discernement consistait à sentir les mouvements qui se passent en nous.

Le 2ème consiste à reconnaître où est l'hypocentre et qu'est ce qui est à l'origine du mouvement. Pour approfondir ce 2ème temps, posons-nous 2 questions:

La première: Quel est l'hypocentre d'où provient le mouvement?

La 2ème: Qu'est-ce qui m'a mis en mouvement?

Voyons donc tout d'abord la 1ère question:

Qu'est-ce qui en moi est plus directement concerné par ce mouvement? Quelle sphère de mon être humain? Quel est l'hypocentre du mouvement?

L'aspect qui est en moi le plus directement concerné peut être biologique.

Par ex. J'ai des visions. Je me rappelle que dans mon enfance on vendait des petites cartes postales représentant d'un côté un tableau de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, et de l'autre le Crucifix, et l'on vous disait: "Fixez attentivement pendant quelques minutes les yeux sur le Crucifix et puis reportez-les sur le mur blanc en face; vous aurez une apparition du Christ; vous aurez une apparition de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus?"

Il n'y avait là qu'un simple phénomène d'ordre biologique et psychologique.

De même des visions peuvent être provoquées (peuvent être aussi des hallucinations provoquées) par un certain besoin (la faim, la soif dans le désert par ex.)

Restons au temps de notre enfance.

Qui de nous, petite fille ou petit garçon, n'a pas eu spontanément cette action de grâces après un bon repas de fête et n'a pas chanté ou dit: "J'ai bien mangé et j'ai bien

bu, merci petit Jésus??

L'hypocentre de cette louange n'était pas forcément spirituelle!

De même, celui qui fait de longues oraisons le matin à jeun peut croire avoir des visions. La tradition nous conseille alors simplement d'aller déjeuner et les visions ont bien des chances de disparaître.

Dans la vie de l'entreprise, on rencontre souvent des gens agressifs; on pourrait donc croire que leurs motions sont d'ordre psychologique! En fait quand on creuse un peu, on se rends compte qu'ils vivent dans un univers de gens épuisés, et très souvent il suffit qu'ils se reposent pour redevenir amènes et accueillants.

Dans tous ces ex. l'hypocentre réel est biologique.

Voyons quelques ex. où l'hypocentre semble biologique mais est en réalité psychologique.

Prenons par ex. la faim. Chacun sait qu'un certain nombre de personnes sont atteintes de la boulimie (compulsion à manger immodérément). En fait, cette façon de se remplir le ventre est une métaphore de l'envie ou du manque de quelque chose d'autre. Ce quelque chose d'autre, en général, est d'ordre affectif. Ainsi l'angoisse face à la solitude peut provoquer cette frénésie de nourriture.

Exemple: La cigarette ou l'alcool. Certains en sont devenus esclaves au sens biologique. En fait, la cigarette est la manifestation des mouvements biologiques qui sont là pour parler d'autre chose. Par ex. une cigarette me permettra de chasser inconsciemment une tristesse. Une personne déprimée se mettra à fumer et à consommer facilement un paquet par jour sans avoir réellement vu la cause qui la pousse à cette consommation exagérée, cause qui est précisément cette tristesse qu'il faudrait traiter pour elle même.

L'hypocentre peut être spirituel.

Dans certains cas on n'en voit que la répercussion psychologique.

Ainsi, une tristesse profonde peut être cataloguée chez quelqu'un déprimé ou en dépression, alors que c'est le Seigneur qui éprouve en profondeur la personne, et qu'elle vit spirituellement une de ces nuits de l'Esprit qui sont une purification de l'être.

Dans le Renouveau, les effets de l'Effusion de l'Esprit, qui sont vraiment une motion de l'esprit, provoquent des libérations un peu étonnantes avec des effets parfois déconcertants, puisque cette affusion de l'Esprit va toucher des terrains psychiques ou physiques qui parfois sont abîmés. Et s'ils sont abîmés, c'est comme dans les tremblements de terre: ce sont les couches les plus fragiles qui se manifestent en mouvement. On dit alors

facilement : "Mais ces gens, il faudrait les mettre à l'hôpital psychiatrique ! Ils ne sont pas équilibrés ! c'est complètement aberrant ! Ce n'est pas spirituel ! C'est de l'exaltation ! C'est du délire !" OU bien, il y a des gens qui vont vivre des phénomènes physiques d'excitation, de transes, qui vont pouvoir se priver de manger ou boire longtemps, et cela est vie spirituelle authentique ; et cependant, les médecins vont vouloir éliminer la vraie cause qui est spirituelle pour ne traiter cela que comme des cas psychologiques ou des cas de maux biologiques. Il est important de reconnaître que la source est vraiment spirituelle et qu'il n'y a pas à s'en méfier. C'est tout le discernement que fait Pierre en disant le jour de la Pentecôte : "Mais non, ces gens ne sont pas ivres, cela vient de Dieu !"

Dans cette lère question "Quel est l'hypocentre ?" il est essentiel de distinguer s'il est d'abord

**biologique, psychologique ou spirituel ?**

Mais il est aussi important de saisir quelles sont les couches qui sont atteintes : sont-ce des couches en profondeur ou en surface ? Est-ce au niveau de l'inconscient ou du subconscient ?

Par exemple : me voici découragé face à une difficulté professionnelle. Je suis tenté de me dire que je manque de courage, que je suis un peu paresseux, un peu dépressif ; ou bien je me dirai "je manque de Foi". Mais il se peut très bien que la couche d'où vient le mouvement, que l'hypocentre, soit historique, qu'elle concerne un passé très lointain, une blessure de l'enfance. Ce n'est pas de la paresse, c'est vraiment une blessure très ancienne qui aujourd'hui encore me paralyse dès que je me retrouve dans une situation un peu identique, dans le cas présent une difficulté professionnelle. Il est grave de croire qu'il suffirait alors de poser des actes de foi ou de se secouer physiquement ou de se faire soigner psychologiquement alors que la couche d'où vient le mouvement est enfouie dans un passé lointain qui aurait besoin, lui, d'être guéri.

Nous pouvons maintenant aborder la 2ème question. Elle se comprend mieux à partir de la 2ème image de l'homme que propose le Christ mon plus la terre comme jusqu'à présent, mais la pâte.

Qu'est-ce qui fait lever ma pâte ?

Qu'est-ce qui fait bouger toute mon humanité ?

Ce levain qui fait lever ma pâte, est-ce le levain de l'Évangile ou le levain des pharisiens ?

**Ce levain de l'Évangile, c'est l'Esprit du Christ, cet Esprit qui animait le Christ et qui est en moi.**

**Est-ce donc cet Esprit qui m'habite ?**

Ai-je les pensées du Christ ? les jugements du Christ ? les sentiments qui étaient en Lui ? les mouvements même du Christ ? Est-ce que ce sont ceux-là qui font bouger tout mon être ? ou bien, au contraire, est-ce que c'est l'Esprit du monde, le Mal ? (qu'il vienne de moi-même, qu'il vienne des démons de Satan, qu'il vienne d'autres hommes habités par cet Esprit du Mal)

Peu importe par qui passe cet Esprit du Mal ! Il s'agit de le

reconnaître et de le différencier de l'Esprit du Christ;!.

Ainsi, nous distinguerons des motions bonnes et des motions mauvaises.

**Je qualifierai de motions bonnes celles qui me mettent sur le chemin de l'Évangile, celles qui me rendent fidèle à mes engagements.**

Seront mauvaises les motions qui me laissent sur le chemin du monde, sur le chemin de l'orgueil, de la richesse, de la possession.

C'est en constatant comment lève la pâte que je reconnaîtrai la qualité du levain. Il est important de voir où me mène ce mouvement qui est en moi, sur quelle route il me conduit. Sur la route du Père avec Jésus, ou bien sur la route de destruction, celle du Mal? Car il est souvent difficile de savoir si le Mal vient de Satan qui m'a inspiré telle mauvaise idée, ou de moi-même, de mes inclinations mauvaises. Es-ce que c'est Satan qui s'en sert, ou bien est-ce que c'est moi. J'ai souvent de la peine à le déceler, ce n'est peut-être même pas nécessaire.

On reconnaît le levain aux effets, mais aussi à partir d'une familiarité de la vie dans l'esprit. Je n'ai pas besoin d'attendre d'avoir injurié mon voisin pour savoir qu'à l'origine il y avait en moi du mépris à son égard. Dès que je ressens ce mépris en moi, je sais que je ne suis pas mû par l'Esprit de l'Évangile.

Nous en arrivons au 3ème temps du discernement, celui du **choix.**

Dans le 2ème temps, nous avons reconnu quelles étaient les bonnes motions, quelles étaient les mauvaises. Maintenant joue ma liberté. "l'homme est en effet une liberté qui a un pouvoir" comme dit st Ignace. Il peut recevoir les bonnes motions, il peut rejeter les mauvaises. C'est bien ce 3ème temps du discernement !

Une remarque: ce pouvoir de notre liberté est très limité car notre liberté est à libérer elle-même. Nous avons à vivre une libération que Jésus vient opérer en nous mais qui est lente et qui demande du temps. Nous sommes fils et filles de Dieu en voie de libération. St Paul aux Rom. chap. 7:

"Je ne comprends rien à ce que je fais; ce que je veux, je ne le fais pas mais ce que je hais, je le fais. Or, si ce que je ne veux pas je le fais, je suis d'accord avec la Loi et reconnais qu'elle est bonne. Ce n'est donc pas moi qui agis ainsi, mais le péché qui habite en moi. Je sais qu'en moi, je veux dire dans ma chair, le bien n'habite pas. Vouloir le bien est à ma portée, mais non pas l'accomplir puisque le bien que je veux je ne le fais pas, et le mal que je ne veux pas je le fais."

St Paul constate que le bien est reconnu comme bien. Le levain de l'Évangile qui le met en mouvement, il est bien là, mais il y a aussi le levain pharisaïque qui est en moi et qui fait lever ma pâte.

Je reconnais que certaines motions en moi sont mauvaises, et je ne suis pas totalement libre de ne pas les suivre; et je

reconnais d'autres motions comme bonnes et je suis incapable de les vivre, de les accueillir.

Donc discerner, cela va être de reconnaître objectivement quelles sont les bonnes et les mauvaises motions, dans l'espoir que je pourrai suivre les unes et rejeter les autres. Mais mon pouvoir, tout en étant là, ce pouvoir de ma liberté reconnaissons le est très limité.

La 2° remarque pour cette liberté, ma liberté, est encore prisonnière et très faible, mais c'est la puissance de l'Esprit qui va la libérer et lui donner la puissance de Dieu. Ce n'est qu'en accueillant Dieu libre, c'est-à-dire l'Esprit-Saint en moi, que je ferai l'expérience que ma faible liberté devient victorieuse du péché, du levain de pharisien qui m'habite.

Nous avons donc pouvoir relatif! de rejeter les mauvaises motions et d'accueillir les bonnes. Mais, ce qui est peut-être encore plus important, c'est que nous avons pouvoir de donner une attention plus grande aux motions de plus grande qualité. Nous avons pouvoir de choisir, parmi toutes les motions bonnes, celles qui sont les meilleures. Et ceci est capital dans la croissance de notre liberté spirituelle.

Souvent, je me sens mû par diverses motions qui toutes m'apparaissent bonnes. Ayant quelques minutes de loisir, je me sens simultanément mû par un désir d'aller me promener, de bavarder avec mon voisin de bureau, d'ouvrir l'Évangile ou de me recueillir. L'Esprit-Saint me fait sentir que l'une d'entre elles est meilleure, aujourd'hui, pour moi. Je peux la préférer ou non aux autres.

Le Christ nous montre bien ce qu'est une vraie liberté spirituelle.

Il choisit toujours le meilleur.

Au désert, il a faim après 40 jours de jeûne, ce qui est bien normal!

Le désir de se nourrir ne peut être qu'une bonne motion. Néanmoins, il adhère à une motion meilleure: celle que l'Esprit lui fait saisir comme correspondant aux désirs du père en ce moment pour lui.

Résumons-nous :

Discerner comporte 3 temps:

Le 1er : Sentir les mouvements qui nous habitent.

Le 2ème : Reconnaître parmi tous ces mouvements ceux qui sont bons, ceux qui sont mauvais, ceux qui sont meilleurs.

Le 3ème : Faire un choix. Notre liberté s'engage. Elle accueille certaines motions, rejette les autres.